

Le Larris du Cul de Lampe

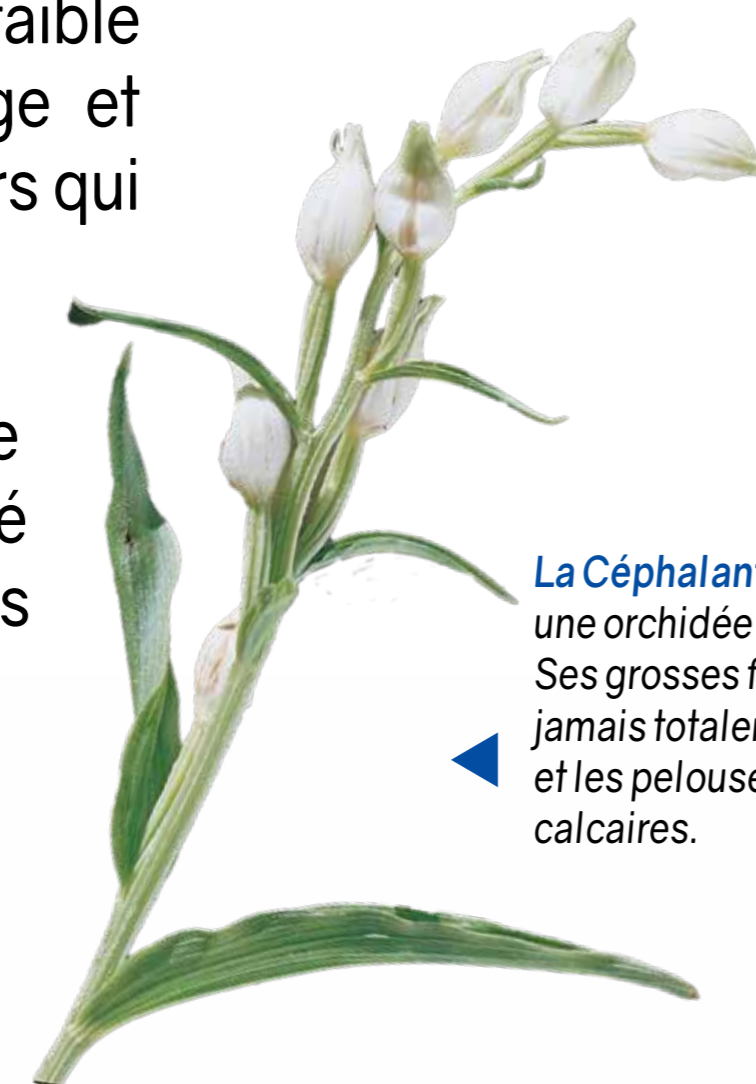
Le Plessier-sur-Bulles

Fruit du travail des hommes durant des siècles, le Larris du Cul de Lampe est l'un des derniers témoins des paysages d'antan au cœur du plateau picard. Aujourd'hui isolé au milieu de vastes espaces de cultures, ce coteau de 8 hectares est préservé par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France. Ce larris (terme picard pour désigner un coteau calcaire) présente une végétation herbacée rase et sèche en mosaïque avec des fourrés de genévriers. Une faune et une flore originales et diversifiées y trouvent refuge.

Des pratiques ancestrales

Depuis fort longtemps et jusque dans les années 1950-1960, les coteaux picards étaient pâturés par des moutons qui jouaient le rôle de véritables tondeuses naturelles en maintenant une végétation rase appelée "pelouse" présentant un très faible embroussaillage. Leur présence a marqué le paysage et favorisé certains végétaux tels que les vigoureux genévriers qui subsistent de nos jours. Le bois était régulièrement coupé en bois de chauffe. Il existait également un rû en contrebas du larris. Certains habitants du village ont connu cet espace couvert d'orchidées sauvages... Ces activités ayant cessé peu à peu, le site s'est boisé spontanément et les pelouses ont progressivement disparu.

L'**Azuré bleu céleste** est un petit papillon aux reflets bleus et typique des coteaux calcaires de notre région. Il parcourt les pentes ensoleillées pour butiner les plantes du larris, auxquelles il est étroitement lié.



La **Céphalanthère de Damas** est une orchidée peu commune en région. Ses grosses fleurs blanches ne s'ouvrent jamais totalement. Elle apprécie les lisières et les pelouses ombragées des coteaux calcaires.

La **Lucine** est un papillon qui a besoin d'une mosaïque complète d'habitats naturels : elle butine et se protège du vent à l'abri des genévriers ou des prunelliers ; elle se cache dans les graminées et pond ses œufs sur les primèveres. La population de Lucine semble être en voie de disparition sur ce site, tout comme plusieurs espèces d'insectes. Plusieurs facteurs peuvent en être responsables : l'isolement du site en contexte agricole, le changement climatique...



La **Gentiane de l'Allemagne**, espèce menacée, est présente sur le site. Elle affectionne particulièrement les sites exposés à la chaleur et des sols pauvres en nutriments. Aux couleurs bleu-violet, elle peut mesurer une trentaine de centimètres et fleurit tardivement dans la saison. Cette espèce est utilisée comme espèce indicatrice dans les pelouses calcaires et révèle un bon état de conservation.

L'**Anémone pulsatile** est une espèce emblématique des larris du département de l'Oise. Sa limite de répartition, en France, se situe à peine plus au nord, le long de la vallée de la Somme. Elle trouve sur le site les conditions idéales pour s'épanouir.

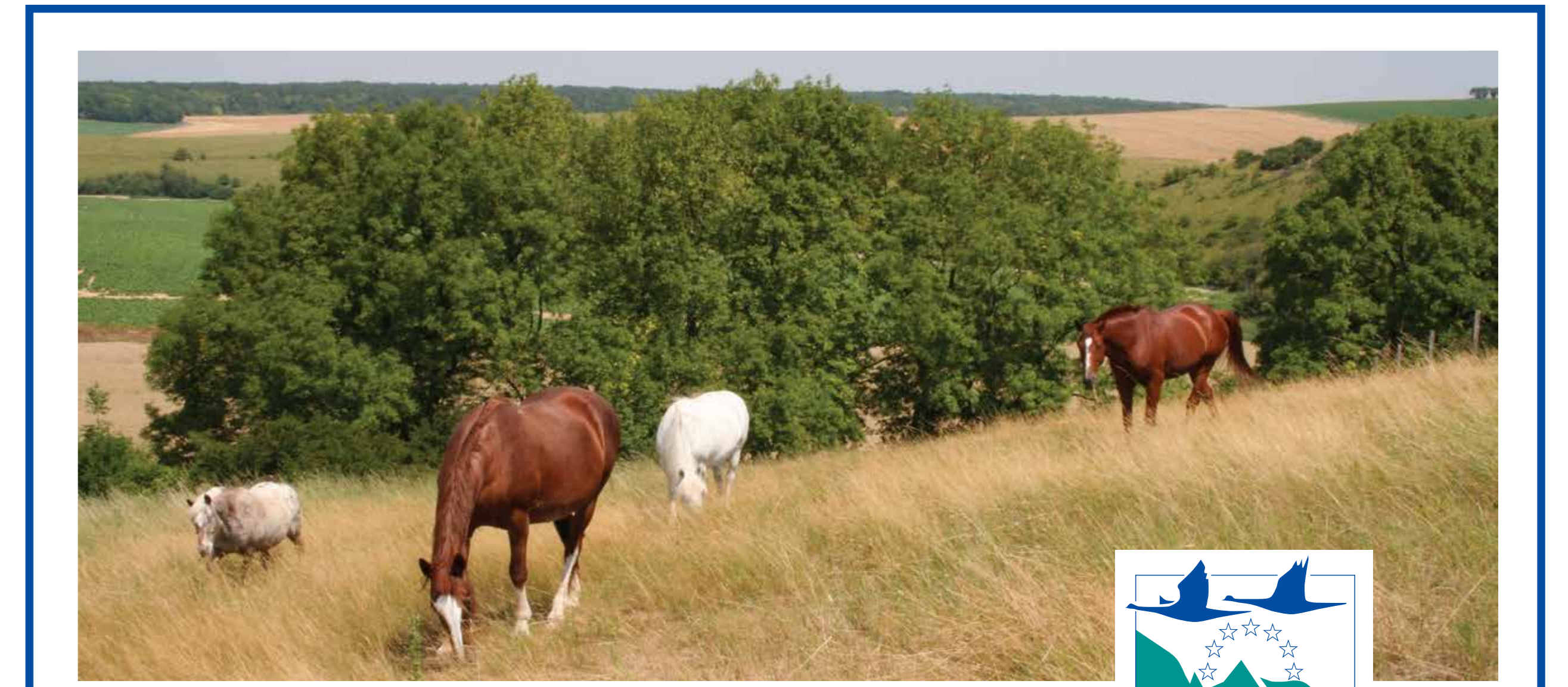


Ambiance méditerranéenne

Depuis le plateau qui surplombe le larris, l'ambiance chaude et les couleurs contrastent avec les champs du versant opposé. Ici, le sol calcaire et la pente ne retiennent pas l'eau, la craie affleure et l'ensoleillement au sol est important : seules des plantes adaptées à ce sol sec et pauvre en éléments nutritifs s'y épanouissent. C'est ce qui constitue leur originalité ! Senteurs et couleurs attirent une multitude d'insectes. Tendez l'oreille, le chant du grillon accentue cette ambiance méridionale. ...



Sur ces trois photographies aériennes, le site est délimité en violet. En 1949, les pentes sont occupées par des vastes pelouses rases (en gris) ponctuées de rares ligneux (en noir). Le site est alors pâturé et les animaux entretiennent la végétation en limitant l'embroussaillage. En 2001, une quarantaine d'années après l'abandon du pâturage, les pelouses ont été peu à peu envahies par de nombreux fourrés arbusitifs. Le parcellaire agricole a lui aussi été profondément modifié. En 2013, une partie des pelouses rases a été restaurée dans le cadre de la gestion mise en œuvre par le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France depuis 2002. Le recours au pâturage permet de compléter des travaux de débroussaillage ponctuels plus importants. L'objectif est de retrouver un équilibre entre végétations rases, fourrés, lisières et boisements pour favoriser la plus large diversité d'espèces typiques des coteaux calcaires.



Un réseau écologique...

Le larris du Cul de Lampe fait partie du site Natura 2000 «Réseau de coteaux crayeux du bassin de l'Oise aval». On y retrouve une succession de coteaux allant de Gournay-sur-Aronde (à l'Est) à Saint-Maur (au sud-Ouest) composé essentiellement de forêts (68%) et de pelouses sèches (18%).



Veillez à préserver ces milieux naturels fragiles et restez sur le cheminement.



La nature est accueillante, respectons-la!



REJOIGNEZ LE CONSERVATOIRE

Découvrez + de 540 sites en Hauts-de-France

Adhérez en ligne : www.cen-hautsdefrance.org/adherer

Le Conservatoire d'espaces naturels des Hauts-de-France est membre du réseau national des Conservatoires d'espaces naturels.

Les actions du Conservatoire sur ce site sont possibles grâce au soutien de ses partenaires :

